

La gazette de l'association



informer
partager
proposer
agir

octobre 2021

Nos partenaires

Les fournisseurs directs de Natura Ventoux sont au nombre de trente trois à ce jour, sur la Drôme et trois départements limitrophes. **Un pari de l'association** : soutenir les productions locales et régionales, limiter les transports et proposer des produits dont la certification en bio se veut un gage de qualité pour la santé de ses clients.

On trouve ainsi quatre producteurs de céréales et légumineuses, six pour les légumes et les fruits, six autres fournissent vin et bières. Les fromages et laitages proviennent de quatre éleveurs. Même nombre pour les olives et huiles. Le pain, et divers autres produits transformés ou élaborés comme certains cosmétiques relèvent de huit autres partenaires.

L'acheminement des produits tient aux capacités de stockage et à leur durabilité. En gros, deux tiers des producteurs se chargent de la livraison tandis que, pour le tiers restant, des bénévoles et salariées se chargent de récupérer les produits en fonction de leur disponibilité et trajets.

Cela implique toute une gymnastique pour gérer au mieux les commandes, entre autre selon les retours des clients et le calcul des coûts sur lesquels nous reviendrons.

Autant d'aspects qui peuvent aussi influencer sur le nombre de producteurs.

Un enjeu pour la planète

L'association Natura Ventoux s'est inscrite dans la campagne internationale sur les Droits Paysans. Celle-ci a débuté en France en juillet et aura, à son terme, traversé 13 départements et la région parisienne. Dans la Drôme, en septembre, ce sont les Amis de la Confédération paysanne, Terre de liens, Baronnies en Transition et les Coquelicots du Ventoux qui l'ont relayée.

Prévue sur 2 ans à l'international, les actions de sensibilisation ont pour objectif de mieux partager l'outil que représente **"la Déclaration des Droits paysans et des personnes travaillant en milieu rural"** : ses 28 articles précisent des points clés pour préserver et faire respecter la vie paysanne et rurale, garante d'une issue de la crise alimentaire actuelle partout dans le monde.



Il a fallu dix-sept années de préparation et de négociations à la Commission des Droits de l'Homme à Genève pour l'adoption par les Nations-Unies en 2018 : sur 193 pays membres, 122 ont voté pour, 8 contre, 54 se sont abstenus (dont la France et les pays de l'Union européenne, sauf le Portugal et la Suisse), les 9 autres n'ont pas pris part au vote.

La population rurale et paysanne représente près de la moitié de la population mondiale et produit 70% de l'alimentation consommée dans le monde, contre 30% restants pour le système agricole dominant, qui emploie les 3/4 des terres agricoles dans le monde. Faire reconnaître et concrétiser les droits collectifs des paysans et les obligations des Etats n'allait pas et ne va pas de soi.

Car l'agrobusiness est très actif pour préserver ses positions. Un exemple tout récent de la toute présence de ses lobbies :

(suite en page 2)

De leurs champs à votre table

C'est une coopération toute jeune, d'à peine plus d'un an : Franck Clary fournit Natura Ventoux en olives et huile ainsi qu'en saison en abricots.

Depuis la reprise des terres familiales de la Penne-sur-Ouvèze en 2001, les activités arboricoles ont évolué sur les trente hectares. Si les amandiers sont toujours en conventionnel, le bio a commencé à se développer en 2012 avec les oliviers, et, depuis 2016, abricotiers, cerisiers, pruniers, raisins de cuve et grenadiers ont fait trois ans de conversion bio.

C'est tout un processus d'adaptation des pratiques, auquel s'ajoute le poids du parcours administratif, le temps passé à collecter, remplir les papiers nécessaires, obtenir certifications et autres.



Pour beaucoup de producteurs, le temps – et donc le coût – consacré aux démarches de toutes sortes est difficile à évaluer, mais il grève l'activité de production.

Et il y a les aléas climatiques comme, par exemple, quatre années successives de gel.

Aussi, à bientôt la cinquantaine, la motivation peut parfois s'en ressentir.



Mais Franck est toujours partant pour travailler en vente directe aux magasins en leur fournissant fruits et produits transformés, dont les nectars.

Les projets avancent

Soucieux d'échanges sur les questions d'approvisionnement alimentaire (produits, producteurs et clients, logistique, obstacles), trois bénévoles de Natura Ventoux ont participé à une réunion sur ces problématiques, à Buis-les-Baronnies à l'invitation du Parc des Baronnies provençales et des Chambres d'Agriculture de la Drôme et des Hautes-Alpes. Une personne en projet d'installation avicole et maraîchage s'était jointe à eux. Un compte-rendu en sera fait ultérieurement.

De la boutique à votre table, les soupes sont de retour

Après celle de notre premier numéro, voici une variante. Il vous faut 1 **potimarron**, une poignée de **châtaignes** en boîte, 2 gousses d'ail, 150 cl de lait, autant de bouillon de légumes, de l'huile d'olive, de l'emmenthal rapé, une c.à.c. de cannelle, sel et poivre.

- Couper en larges tranches le potimarron et le rôtir doucement à 180° sur sa peau avec un filet d'huile d'olive et l'ail dans sa peau.
- Réchauffer les châtaignes dans le lait et le bouillon.
- Mixer le potimarron avec les châtaignes, l'ail sans sa peau, le lait, la cannelle, sel et du poivre.



Servir chaud parsemé d'emmenthal et, selon vos goûts, des herbes et des croûtons.

Un enjeu pour la planète

(suite de la page 1)

Le Sommet des Nations unies sur les systèmes alimentaires (UNFSS), organisé en septembre dernier, était censé aider à résoudre la crise alimentaire mondiale. Or il a été officiellement sponsorisé par le Forum économique mondial, fondation privée qui réunit chaque mois de janvier à Davos, en Suisse, "l'élite" économique de la planète ; il est dirigé par la présidente de l'Alliance pour une révolution verte en Afrique, créée par la Fondation Bill & Melinda Gates afin de promouvoir l'industrialisation de l'agriculture et de l'alimentation en Afrique.

La Caravane pour faire appliquer la Déclaration onusienne des droits paysans est donc bien une nécessité. La participation financière et matérielle, modeste, de Natura Ventoux, est une petite pierre de cette action.